AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP -1-6-73 531981

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE" TÉL. RENNES (99) 36-01-74

(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)

Sous-Régisseur de Recettes de la D.D.A. — Protection des Végétaux, Route de Fougères, RENNES

C. C. P. RENNES 9404-94

ABONNEMENT ANNUEL

~~25 F~~ 30 F

Supplément n° 2 au bulletin n° 152 — 28 mai 1973

TAVELURE DU POMMIER ET DU POIRIER

Nous sommes toujours en période très critique, du fait notamment des conidies présentes sur les taches apparues récemment dans certains vergers.

Il convient donc de rester vigilant à l'égard de cette maladie. Maintenir la protection des vergers en tenant compte des éléments donnés dans le bulletin du 17 avril.

CARPOCAPSE DES POMMES ET DES POIRES

Il est encore trop tôt pour traiter contre les chenilles du carpocapse (ver des fruits). Attendre un nouvel avis.

A PROPOS DE L'UTILISATION SUR LES POMMIERS ET POIRIERS DE PRODUITS CONTENANT DE L'ARSENIC

Ces dernières semaines, les Autorités de la République Fédérale d'Allemagne ont refoulé des expéditions de pommes françaises sur lesquelles - à la suite d'analyses - des traces d'Arsenic avaient été trouvées.

Pour éviter que de tels faits ne puissent se reproduire au cours de la prochaine campagne, nous conseillons vivement aux arboriculteurs, dont la production est susceptible d'être exportée sur l'Allemagne, de ne plus utiliser ni l'Arséniate de plomb dans la lutte contre le Carpocapse des pommes et des poires, ni le Tuzet, spécialité commerciale destinée à éviter le Russeting sur Golden Delicious.

L'Arséniate de plomb sera remplacé par l'une des matières actives homologuées pour lutter contre le Carpocapse, dont la liste a été donnée par le Bulletin n° 150 de mars 1973.

MILDIOU DE LA POMME DE TERRE

Bien que la température ait été insuffisante pour permettre un développement précoce du Mildiou, la maladie risque maintenant de trouver des conditions favorables à son évolution.

Pour en prévenir les attaques, un premier traitement est conseillé sur toutes les variétés sensibles de semence et de conservation. Dans la mesure du possible, ce traitement sera effectué avant buttage.

Utiliser l'un des produits préconisés dans notre édition générale de mars, bulletin n° 150.

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

P.435

MILDIOU SUR ECHALOTE ET OIGNON

Cette maladie se manifeste sur feuilles par l'apparition de fructifications de couleur violacée, suivie d'un jaunissement. Elle peut provoquer de graves dommages à ces cultures, d'abord en détruisant le feuillage avant maturité, puis en entraînant une mauvaise conservation des bulbes.

Des traitements préventifs permettent de lutter efficacement contre ce champignon, dont les premiers dégâts risquent d'apparaître prochainement dans les cultures les plus développées et en premier lieu sur porte-graines, notamment dans les zones où la brume est fréquente.

En conséquence, il est recommandé de protéger dès à présent ces cultures par une première pulvérisation effectuée avec l'un des fongicides suivants :

- Mancozèbe ou Manèbe : 1,6 Kg de matière active à l'hectare
- Propinèbe : 2,1 Kg " " "

Réaliser le traitement de préférence avec un pulvérisateur pneumatique (atomiseur).

PUCERONS SUR SEMIS DE CHOU-FLEUR

Le temps sec et doux de l'hiver ayant permis aux pucerons cendrés d'hiverner en grand nombre, on peut craindre une apparition très précoce de ces insectes sur les jeunes choux, dans les pépinières de semis.

Les pucerons étant susceptibles de transmettre les virus, il y a lieu de maintenir les choux indemnes de ces insectes. Utiliser l'un des nombreux produits efficaces contre les pucerons des cultures légumières (voir édition générale de mars, bulletin n° 150).

PUCERONS SUR TOUTES CULTURES

Actuellement, les pucerons risquent de se développer sur les espèces végétales les plus variées. L'observation permettra de juger de l'opportunité d'un traitement.

CHENILLES DE NOCTUELLES (Vers gris) SUR DIVERSES CULTURES

Des dégâts peuvent se produire très prochainement sur diverses cultures : maïs, betteraves, choux, carottes, etc...

Ces chenilles sont difficiles à détruire en raison de leur résistance aux insecticides, surtout lorsqu'elles sont déjà assez grandes (plus d'un centimètre).

Seuls les épandages d'appâts empoisonnés donnent des résultats intéressants.

Utiliser un appât à base de son préparé à la ferme selon l'une des formules suivantes :

- 100 Kg de son + 200 g d'Endosulfan + 20 à 40 l d'eau
- " " " + 400 g de Lindane + " "
- " " " + 600 g de Toxaphène + " " "

L'épandage de l'appât doit être effectué le soir à raison de 70 Kg à l'hectare.

PUCERONS DE L'ARTICHAUT

Rectificatif : Dans notre bulletin du 14 mai, nous avions signalé que l'Ométhoate (Folimat) associé au Propinèbe (Antracol) utilisés contre les pucerons et le Mildiou de l'artichaut avaient provoqué des brûlures sur cette culture. Une enquête nous a permis d'établir que l'association de ces deux produits n'est pas responsable des brûlures constatées. Un mauvais nettoyage des pulvérisateurs après utilisation d'herbicides est à l'origine de ces accidents.

Les Ingénieurs chargés des Avertissements Agricoles

G. PAITIER et G. CHARPENTIER

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de la Circonscription phytosanitaire "Bretagne"

J. DELOUSTAL

Dernière note : Supplément n° 1 au bulletin n° 152 du 14 mai 1973.